

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

*Héros timide, mais
ô combien attachant*

Ce livre est publié dans la collection *Des faits et des hommes*, créée par M.-G. Micberth. « Il fit son devoir ne s'exposant que pour exécuter les ordres ou les contre-ordres. Il fit proprement son métier, il apprit à se préserver. Que s'est-il passé ce jour d'octobre 1918 ? S'est-il dans l'optimisme des victoires exposé plus que de raison ? Avait-il rendez-vous avec son destin, avec l'Histoire ? (...) Le combat du sergent Maurice Monpoix tomba dans l'oubli bien que son nom et son matricule fissent bien partie de l'inventaire des pertes et profits militaires. Pendant ces quatre années de guerre, il gardera les pieds sur terre. Homme de la terre, il ne perdra rien de son bon sens et de sa simplicité de personnage rural. Après sa mort, ses parents se précipitèrent, sitôt l'armistice confirmé, sur les lieux où était tombé leur fils. Mais halte-là ! La loi ! Le corps appartenait toujours à l'État, à l'Armée, vous ne pouviez pas le récupérer comme cela. Compréhension des autorités, la famille ramènera le corps dans son village et Maurice Monpoix retrouvera sa terre natale. Mais il reviendra discrètement, la famille ayant bravé les interdits. Il est enterré sobrement, sans papiers. Depuis ce jour, Maurice Monpoix, héros timide, mais ô combien attachant, dort, oublié des manifestations commémoratives, dans le caveau familial du cimetière de Catenoy. »

Bientôt publié

Maurice Monpoix

87^e RI, 1894-1918
Mourir à 24 ans

par Gabriel Claux

Une échelle et une intensité
inconnues jusqu'alors

Considérée comme un des événements marquants du XX^e siècle, la Première Guerre mondiale, parfois qualifiée de *totale*, a atteint une échelle et une intensité inconnues jusqu'alors. Elle a impliqué plus de soldats et provoqué plus de morts et de destructions matérielles que tout autre conflit auparavant. Plus de soixante millions de soldats y ont pris part. Neuf millions de personnes sont mortes, soit six mille décès par jour, vingt millions ont été blessés et huit millions environ sont restées invalides. La France a été le pays le plus touché proportionnellement, avec

près d'un million et demi de morts et de disparus, soit 10 % de la population active masculine. Les combattants français étaient mus par un patriotisme défensif, comme en témoigne le faible nombre de déserteurs (1,5 % des mobilisés). Le sentiment prédominant était la détermination à défendre la patrie et la République contre un ennemi perçu comme redoutable. Dans l'immédiat après-guerre, fleurirent en France trente-six mille monuments aux morts qui rendent hommage aux soldats tombés au champ d'honneur. Ce devoir de mémoire a pris toute son ampleur avec la création en 2012, de la *Mission du centenaire de la Première Guerre mondiale*, dans la perspective de préparer et mettre en œuvre un programme commémoratif.



Ses 1 485 jours de guerre

L'ouvrage est préfacé par Jean-Charles Capponier, président de la Société historique de Breteuil. Dans son avant-propos, Gabriel Claux relate les circonstances de l'élaboration de ce livre basé sur la correspondance qu'échangea Maurice Monpoix avec ses parents, d'une part et avec sa sœur, d'autre part. Il évoque également le contexte historique et donne la biographie de son héros. Il présente une statistique sur le courrier échangé, les différents bataillons et compagnies du 87^e RI auquel ce soldat appartenait au front, ainsi que les faits qui ont marqué les premiers jours de la Grande Guerre jusqu'à l'arrivée de Maurice Monpoix dans les quartiers du régiment à Quimper. Le premier courrier recensé est envoyé depuis cette ville, le 16 septembre 1914. La dernière lettre a été écrite dans les tranchées, le 2 octobre 1918. Maurice Monpoix est tué deux jours plus tard à Liry, dans les Ardennes et son acte de décès est transcrit le 12 mai 1919. Au travers de ses courriers, il tente de rassurer ses parents et par la même occasion de conserver son moral intact. Son optimisme lui fait défaut lorsqu'il évoque sa vie dans les tranchées, son itinéraire qui passe par le bois de la Gruerie, Verdun, les Éparges, la Somme, le Chemin des Dames, l'offensive de Nivelle ; son espoir demeure le retour en permission. Entre les différentes lettres, Gabriel Claux précise leur contexte en stipulant les mouvements de troupe, les événements historiques et des faits plus anecdotiques. Pour terminer son ouvrage, l'auteur retrace le parcours simplifié du soldat Maurice Monpoix pendant ses 1 485 jours de guerre dont 773 furent passés dans les tranchées. Il propose également un récapitulatif alphabétique des noms de famille cités et établit une brève biographie pour chacun d'eux. L'ouvrage est illustré de nombreuses reproductions, photographies et cartes postales de cette période historique.

**MONOGRAPHIES DES VILLES
ET VILLAGES DE FRANCE**

**UNE COLLECTION UNIQUE
EN FRANCE DE 3322 TITRES**

110 TITRES SUR L'OISE

49 TITRES SUR LA GRANDE GUERRE

**Renseignements au
03 23 20 32 19**

MAURICE MONPOIX, 87^e R.I. 1894-1918

« Je crois que nous ne resterons plus longtemps à Quimper et que nous allons rapprocher. Sans cela on y est bien, la nourriture bonne et la santé aussi », écrit Maurice Monpoix dans sa première lettre, le 16 septembre 1914. Il effectue ses classes : « On nous dresse à tous les trucs de la guerre et je crois que d'ici quelque temps on fera une bande de gaillards à qui les boches feront bien de ne pas se frotter » ; puis il arrive à Sainte-Ménéhould, le 13 novembre, après un voyage de deux jours dans des wagons à bestiaux. « Terré dans les bois comme un renard », il rêve d'armistice, se plaint de ne pouvoir se laver et réclame du chocolat, des chaussettes, une flanelle et un caleçon pour lutter contre le froid intense. Les lettres de sa famille lui sont d'un grand réconfort et ses combats contre l'ennemi commencent à altérer sa santé. La nourriture devient une véritable obsession : « Vous savez, nous sommes comme des gosses pour tout cela car nous en sommes tellement privés ». Puis un long silence de dix-neuf jours plonge sa famille dans l'angoisse la plus totale : « Vous m'en excuserez, écrit Maurice, parce que je viens de passer des quarts d'heure où j'en ai vu de drôles. » Malade à cause de l'eau bue en descendant des tranchées, il est évacué du front et coule quelques jours heureux « dans un bon lit avec un matelas tout neuf ». Et pour prolonger cette parenthèse réconfortante au physique comme au moral, il feint d'être plus malade qu'il ne l'est en réalité. Outre sa durée, le parcours de Maurice Monpoix durant cette terrible guerre se caractérise par sa présence sur les théâtres d'opération les plus importants et les plus divers. Le jeune soldat a combattu au bois de la Gruerie en 1914, à la Chalade, aux Épargnes en 1915, lors de l'offensive de la Somme en 1916, au Chemin des Dames en 1917. À travers ses lettres, il fournit un témoignage réaliste et poignant sur la violence du feu, donnant ainsi un éclairage qui diffère des communications officielles de l'état-major que Gabriel Claux a pris soin de joindre à cet échange épistolaire. Deux jours après sa missive du 2 octobre 1918, Maurice meurt sous un bombardement ennemi, alors que la fin du conflit est toute proche. Lorsque ses parents se rendent à Liry, leur fils n'est pas encore inhumé et repose toujours là où il est tombé. Son corps est si mutilé que sa mère ne le reconnaîtra que grâce au rapiéçage apporté par elle-même à ses vêtements « qui avaient fait la guerre ».

Édition du livre intitulé *Maurice Monpoix, 87^e RI, 1914-1918. Mourir à 24 ans.*

Réf. 1799-DFDH64. Format : 14 X 20. 370 pages. Prix : 49 € Parution : octobre 2014.

Vite, commandez dès aujourd'hui cet ouvrage (attention tirage limité) à l'aide du bulletin ci-dessous

Retrouvez
**LE LIVRE
D'HISTOIRE**
sur Internet...
www.histoire-locale.fr



*Bulletin
de
souscription*

Le Livre d'histoire

à retourner à : 17, rue de la Citadelle
02250 Autremencourt
Tél. 03 23 20 32 19



Parution octobre 2014
1799-DFDH64

Nom

Adresse

.....

.....

JE CHOISIS MON MODE DE PAIEMENT

Par chèque bancaire Par C.C.P. Par mandat Par carte bancaire

N° | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

Notez les 3 derniers chiffres
du n° situé au verso de
votre carte bancaire.

| | |

Signature (obligatoire):

Expirant le:

Téléphone (obligatoire):

Date:/../201..

Je commande « MAURICE MONPOIX, 87^e R.I. 1894-1918 » :

..... ex. au prix de 49 €

FRAIS DE PORT : 1 ex. 5.50 € - 2 ex. 7 € - 3 ex. 8 €

Je souhaite recevoir votre catalogue général 2014 (400 pages)

- 3 283 titres disponibles - 30 000 villages traités (10 € de participation aux frais)

Fait à, le

TOTAL :

TIRAGE LIMITÉ ET NUMÉROTÉ. Prix justifié.

MERCI POUR VOTRE COMMANDE

Règlement par chèque postal ou bancaire, mandat, à effectuer au nom de : Le Livre d'histoire.

Histoire locale. Feuille périodique gratuite d'information culturelle et publicitaire. Directeur de la publication : V. Micherth. Rédaction : Sylvie Varlet.
Révision : Annick Morel. Reproduction strictement interdite. Dépôt légal à la date de parution. Imprimé en France.